## INTERVENTION

# Mère cottivet

Hou ! cette musique cuivrée du neuf-neuf, ça vous fait crépiter les estomes, vous ne trouvez pas, z'enfants ?... On jurerait qu'on suit la retraite aux flambeaux en marquant le pas, positivement !... Adoncques, c'est sur ces « *accents graves* » que je salue aujord'hui les « *Salhonards* » et les « *Sathonardes.* » qui sont de bons gones et de braves fenottes.

Manquâblement, à châpeu, les vrais « nés-natifs » du pays commencent à s'éclaircir, aque les importations des gens d'ailleurs qui ne sont pas de là; mais je veux parler de ceux qui ont tenu tàti, comme de bien s'accorde !... Sathonay est une de nos abanlieues la plus ensoleillée — quand y ne pleut pas — puisqu'on a toujours affirmé que « le soleil n'a « *Caluire* » pour qu'on voit *Sathonay-Cuire*» ! Vous saisissez « l'illusion » ? Bon...

Pour ce qui est de moî, voyez-vous, mes belins, Sathonay me rappelle surtout la vieille « *galoche* » du temps jadis. Oui, c'était censément le « train du dimanche soir ».

Un train espécial pour les pêcheurs qui s'en revenaient de Trévoux et des bords de Saône, les uns aque la friture, les autres... aque la cuite... Les cannes à pèche dépassaient de toutes les fenêtres des vieux wagons en boîs qui ressemblaient à des z'hérissons-hérissés. Et, dans la rude « *montée du Ravin* », quante le tacot arrivait au miyeu, à la gare « *des Combes* », y refusait de grimpiller, droit comme une bugne ! Alors, les voyageurs — qui s'encuchonnaient jusque dans les wagons à bestiaux — étaient obligés de descendre pour pousser le train.! Hardi Denis que je te pousse !... Ah ! ça valait la gobille ! Ça. c'était des parties de plaisir ! !